

semble due, pour une bonne part, à l'influence des missionnaires de ce temps-là.

Jusqu'à nos jours, dans leurs traditions, ils ont gardé la mémoire de deux sortes de missionnaires qui leur ont apporté la "bonne nouvelle": les "Robesnoires" et les "Pieds-nus". Mais cette appellation de "Pieds-nus" était devenue, depuis longtemps, une énigme pour eux; ils en trouvèrent le mot lors de la venue de nos Pères à Ristigouche en 1894¹.

LES FRERES CONVERS.

Ces missionnaires d'autrefois n'étaient pas tous prêtres; (il en était de même pour les Jésuites et pour les Récollets); pour les seconder dans leurs travaux, d'humbles frères convers avaient aussi traversé l'océan... et cela m'amène à te dire un mot (pour ce qui nous regarde) de ces modestes religieux.

Il est des vocations dont on s'occupe bien peu: ce sont celles des frères convers dans les Congrégations religieuses. Souvent, on croit avoir tout fait quand on a préparé un enfant pour le Séminaire. Et cependant, combien, dans le monde, de jeunes gens, sans beaucoup d'instruction il est vrai, mais de vie pure et modeste, qui n'hésiteraient pas à faire pour le bon Dieu le sacrifice généreux de tout ce que le monde a d'attrayant... s'ils avaient quelqu'un qui les mette dans la voie! Des jeunes gens de cette sorte, j'en ai connus, dans ma paroisse, toi également, et je m'ima-

1. P. Candide, O. M. C., *Port-Royal en 1650*.